

- Intervention de maître Abderrahim Bouabid :

" Aux yeux des jeunes et des femmes, Ben Youssef incarne le Maroc et vous n'y pouvez rien. L'Istiqlal n'acceptera le principe d'un Conseil du Trône que s'il est assorti de l'accord de Ben Youssef. Mais le problème essentiel, Messieurs, n'est pas là. Le problème essentiel, ce sont les rapports franco-marocains. Le protectorat français nous a mis en rapport avec le monde et après quatorze siècles d'isolationisme farouche, même vis-à-vis de l'Islam. Grâce à la France, notre personnalité s'est affermie. Elle ne demande, toujours grâce à la France, qu'à s'épanouir. Avec l'aide de la France, nous voulons devenir un Etat libre et souverain, mais nous sommes prêts à respecter les étapes que nécessiteront les circonstances. L'indépendance n'est sans doute pas pour aujourd'hui, ni même pour demain. Le but ultime de notre combat, est l'indépendance, ~~de nous l'accorder~~ mais, s'il n'est pas possible de nous l'accorder, qu'au moins la France reconnaisse officiellement la vocation du Maroc à cette indépendance. "

- Réponse d'Antoine Pinay (Ministre des affaires étrangères) :

" La France, n'a pas d'autres objectifs que celui que vous formulez, il ne s'agit que de définir les moyens et d'en fixer les étapes. "

---

- Intervention de Thami El Glaoui :

" La France doit déclarer officiellement que ni Youssef ni ses fils ne monteront jamais sur le trône. Officiellement, messieurs, cela veut dire que la France s'engage à respecter sa parole. Et vous savez, que nous ne lésinons pas dans notre pays sur la parole donnée. C'est à cette condition, et à cette condition seule, que je suivrai les directives de la France. "